



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

41. Démonstration d'amitié. Témoignage d'amitié.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

l'imagination & des sens : c'est pourquoy, suivant la remarque de l'Auteur de l'Esprit des Loix, les bons Législateurs ont toujours banni le commerce de *galanterie* que produit l'oïveté, & qui est cause que les femmes corrompent avant même que d'être corrompues, qui donne un prix à tous les riens, rabaisse ce qui est important, & fait que l'on ne se conduit que sur les maximes du ridicule, que les femmes entendent si bien à établir (*Encycl. XVII, 754.*)

* On a prétendu que la *galanterie* étoit le léger, le délicat, le perpétuel mensonge de l'amour (a). Mais peut-être l'amour ne dure-t-il que par les secours que la *galanterie* lui prête : ne seroit-ce pas parce qu'elle n'a pas lieu entre les époux que l'amour cesse ?

L'amour malheureux exclut la *galanterie* ; les idées qu'elle inspire demandent de la liberté d'esprit, & c'est le bonheur qui la donne.

Les hommes véritablement *galants* sont devenus rares : ils semblent avoir été remplacés par une espèce d'hommes avantageux, qui, ne mettant que de l'affectation dans ce qu'ils font, parce qu'ils n'ont point de grace, & que du jargon dans ce qu'ils disent, parce qu'ils n'ont point d'esprit, ont substitué l'ennui de la fadeur aux charmes de la *galanterie* (*Encycl. VII, 428.*)

(a) Esprit des loix, liv. XXVIII. ch. 22.

41. DÉMONSTRATION d'amitié. TÉMOIGNAGE d'amitié.

* Il ne faut pas confondre entièrement démonstration avec témoignage en matière d'amitié. Démonstration va tout à l'extérieur, aux airs du

visage ; aux manières agréables , aux caresses , à des paroles douces & flatteuses , à un accueil obligeant. *Témoignage*, au contraire est plus intérieur , & va au solide , à de bons offices , à des services essentiels. C'est une *démonstration* d'amitié que d'embrasser son ami ; c'est un *témoignage* d'amitié que de prendre ses intérêts , que de lui prêter de l'argent. Les *démonstrations* d'amitié sont souvent frivoles ; les *témoignages* d'amitié ne le sont pas d'ordinaire. Un faux ami , un traître , peut donner des *démonstrations* d'amitié ; il n'y a qu'un véritable ami qui puisse donner des *témoignages* d'amitié (*Bouhours* , *Remarques nouv.* II. 229.)

* » Ces deux mots sont synonymes « , est-il dit dans l'*Encycl.* (IV , 822.) « avec cette différence d'un usage bizarre , que le premier dit » moins que le second. Le P. Bouhours en a fait » autrefois la remarque , & le temps n'a point » encore changé l'application impropre de ces » deux termes «.

Le P. Bouhours a remarqué , comme on vient de le voir , les nuances qui différencient ces deux termes : mais il n'y a remarqué ni bizarrerie de la part de l'usage , ni application impropre , & il n'a pas dû le faire. *Démonstration* vient de *montrer* , & veut dire l'action de montrer , de caractériser par des signes extérieurs & sensibles , ce qui est intérieur ou insensible ; & , comme les signes sensibles n'ont aucune liaison nécessaire avec les objets insensibles qu'ils montrent , il n'est pas surprenant que les *démonstrations* d'amitié , comme le dit l'Encyclopédiste même , ne soient que de vaines montres d'attachement , d'affection. Mais le *témoignage* est un moyen d'établir la vérité de ce qu'il atteste , qui supplée aux bornes de

notre intelligence, & qui, à de certaines conditions, a droit, sinon de nous convaincre, du moins de nous persuader : il est donc naturel que la démonstration extérieure prouve moins que le témoignage ; ou qu'on ait appelé témoignages d'amitié les actes qui paroissent la supposer plus nécessairement, en laissant le nom de démonstrations à ceux qui peuvent l'indiquer fausement.

Le commerce étroit de l'*Encyclopédiste*. avec les sciences rigoureuses, l'ayant accoutumé à regarder la démonstration comme la preuve la plus sûre, lui a fait oublier que le langage didactique, ou n'influe point, ou n'influe que bien peu sur le langage populaire. (B.)

42. SOCIABLE. AIMABLE.

* Ces des mots désignent un caractère convenable à la société ; mais ils diffèrent d'ailleurs si fort, que cette idée commune les rend à peine synonymes. (B.)

* L'homme *sociable* a les qualités propres au bien de la société ; je veux dire la douceur du caractère, l'humanité, la franchise sans rudesse, la complaisance sans flatterie, & sur-tout le cœur porté à la bienfaisance : en un mot, l'homme *sociable* est le vrai citoyen.

L'homme *aimable*, dit M. Duclos, du moins celui à qui on donne aujourd'hui ce titre, est fort indifférent sur le bien public ; ardent à plaire à toutes les sociétés où son goût & le hasard le jettent, & prêt à en sacrifier chaque particulier, il n'aime personne, n'est aimé de qui que ce soit, plaît à tous, & souvent est méprisé & recherché par les mêmes gens.